

Othmar Franck, que le récit est originaire de l'Inde, à laquelle il appartient en propre¹; ou avec Ewald² et Lassen³, que le récit est une de ces vieilles traditions communes à ces deux grandes familles des peuples de l'Asie, les Sémites et les Ariens, et remontant aux époques antéhistoriques, où elles vivaient très-rapprochées l'une de l'autre. Au reste, je me hâte d'avouer que si je touche ici à cette question, c'est beaucoup moins dans l'espérance de la résoudre définitivement, que pour en mettre clairement au jour les éléments indiens, si je puis m'exprimer ainsi, c'est-à-dire pour faire voir ce que l'examen de la tradition brâhmanique peut offrir de ressources nouvelles à ceux qui voudraient traiter la question d'une manière générale.

Des six traits fondamentaux dont se compose le déluge indien, tel qu'il résulte de la comparaison du Mahâbhârata et du Bhâgavata, le premier, c'est que le personnage sauvé des eaux se nomme Vâivasvata, et qu'il est le Manu, c'est-à-dire le premier monarque et le chef divin de l'époque actuelle. Cette circonstance est commune au récit du Bhâgavata et à celui du Mahâbhârata; mais ce fait se présente dans notre Purâna avec quelques circonstances de détail qu'il importe de signaler. Selon le Mahâbhârata, Vâivasvata est le Manu, fils de Vivasvat qui est le Dieu du soleil, et ce Manu égale en splendeur son grand-père. Ce dernier n'est pas nommé, mais la descendance de Vâivasvata n'en est pas moins suffisamment établie par le Mahâbhârata. Il en résulte que Vâivasvata appartient aux généalogies divines de la tradition brâhmanique, ou tout au moins de la tradition des Purânas; car il descend de Brahmâ, selon le Vichnou Purâna, de la manière suivante : 1° Brahmâ; 2° Dakcha son fils, qui a pour fille Aditi,

¹ Franck, *Vyâsa*, t. I, p. 133 et 134.

t. I, p. 305 sqq. et 318 sqq.

² Ewald, *Geschichte des Volkes Israel*,

³ Lassen, *Ind. Alterthumsk.* t. I, p. 528.